



keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



- PARACHAT BECHALA'H -

FEUILLET
N° 8

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public le Chabbat – Ne pas le lire pendant la Tefila et la lecture de la Torah.
Veuillez le déposer dans un endroit compatible avec sa Kédoucha.



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA

A PROPOS DE TOU BICHEVAT

On se demande souvent **pourquoi nous ne disons pas les Tah'anounim pour le Nouvel An des Arbres?**

En quoi le début du printemps est-il une journée de Kedoucha particulière ?

Le Chem Michemouel (et beaucoup d'autres Sefarim de H'assidim) nous ouvre une **fenêtre vers ces secrets**: Jusqu'ici, les arbres ont survécu grâce à la sève accumulée en été dernier.

A partir du 15 Chavat (quatre mois après Souccot), les pluies de l'hiver redonnent une nouvelle vigueur aux arbres, qui se renouvellent.

Pareil pour nous, les bonnes résolutions de Eloul et Tichri s'estompent et se dissolvent dans nos habitudes du quotidien, mais le Ciel nous envoie chaque jour des éclairs de Emet (Comme on le dit dans la Haftara de Taanit: "Ma parole se répand sur vous comme la pluie et la neige qui tombent du Ciel"), et on va tourner une page, pour faire pousser de nouvelles branches, ou parfois seulement des petits bourgeons, et on se sent l'envie de commencer une nouvelle Massek'het, un H'izouk de Tefila, etc.

Cette variété de fruits que nous mangeons à Tou Bichevat, est là pour nous montrer la **multiplicité des nouveautés que nous pouvons envisager**, dans tous les sens et les domaines, pour que nos arbres fleurissent. Car, dit la Torah, **l'Homme est un arbre** (dont les racines sont au Ciel, et les branches ici bas).

Chana Tova!



RAV MOCHE KAPLAN

AS-TU ATTENDU LA DÉLIVRANCE ?

Une des bases de notre Emouna doit être celle, en la venue du Machiah.

Celui qui n'a pas cette Emouna est appelé « hérétique » et n'a pas de part dans la Torah de Moché.

Dans la Parachat Bo(22;10) à propos de la makat Hochekh, Rachi s'interroge sur cette plaie. Pourquoi l'obscurité ?

Il répond que les Bnei Israël ne voulaient pas sortir d'Égypte, ils étaient bien, avaient leur situation, ils avaient tissé des liens avec les Égyptiens...

C'étaient donc des Rechaïm, alors Hachem les a aussi tués pendant cette plaie. Dans l'obscurité pour ne pas que les Égyptiens voient les corps et disent : « Voilà, leur Dieu tue les Juifs ».

Rachi demande combien de Juifs ont été tués pendant cette plaie ?

Dans le deuxième passouk de Bechalah, le mot « Hamouchim » est évoqué, signifiant « armés ». Rachi nous informe qu'il faut lire « Hamichim », qui signifie « 1/5 ».

1/5 des Bnei Israël sont restés en vie et ont été libérés. 80 % ont été tués. D'autres disent 1/50 ou encore 1/500.

Rav Saadia Gaon nous dit que la Guéoula ressemblera à la Sortie d'Égypte. – Tout celui qui ne voulait pas sortir d'Égypte est mort durant la plaie de l'obscurité.

– De même, tout celui qui n'attend pas impatiemment la venue du Machiah ne mérite pas d'y assister.

Montrons à Hachem que nous avons la Emouna en la venue du Machiah.

Si déjà en Égypte ils n'avaient pas la Torah, à plus forte raison de nos jours : nous avons la Torah, les Midrachim, les Neviim...

Nous avons beaucoup de connaissances sur la Guéoula, donc plus de raison d'être Maamin.

La Guémara Chabbat 31a nous dit, lorsque notre Néchama montera au ciel, nous rentrerons en jugement. Suite p2



**Suivez les Si'hot du Rav Samuel
Le Moussar du Rav Kaplan...
en VIDEO**

ABONNEZ-VOUS

CLIQUEZ-ICI



6 questions nous seront posées. Parmi celles-ci : « As-tu attendu la délivrance ? »

Rachi nous précise que c'est grâce à toutes les prophéties que nous devons avoir la Emouna.

Le Hafets Haïm nous dit que cette attente doit être telle que lorsque tu construis une tour d'observation contre des ennemis, et que tu surveilles avec des jumelles. De même, nous devons attendre le Machia'h avec cette observation, à l'affût, **pour avoir le mérite de répondre « oui » à cette question qui nous sera posée.**

Le Rambam nous dit qu'à l'arrivée du Machiah, **les exilés seront rassemblés, tout reviendra :**

Lla Chemita, les Korbanot, le Beit Hamikdash, le Beit Din, la Chekhina...

« Celui qui n'est pas Maamin OU celui qui ne l'attend pas, renie la Torah de Moché ». **Il faut donc, y croire, mais aussi l'attendre !**

Si ton ami te dit qu'il te donnera 100 000 euros, oui, tu y crois, mais tu vas attendre chaque jour impatiemment ; si ce n'était pas aujourd'hui, ce sera demain.

Le Hafets Haïm rajoute qu'avant la venue du Machiah, Amalek en-

verra toutes ses armes. Nous y sommes donc très proches.

Rav Saadia Gaon nous rapporte une prophétie :

À la venue du Machiah, Hachem enverra un Malakh pour nettoyer le monde de tous les Rechaïm. Ce sera un jour difficile, atteint d'une grande peur.

La Sortie d'Égypte s'est faite soudainement, sans préparation, et Hachem a tué tous ceux qui n'ont pas voulu en sortir.

De même, le Machiah viendra de manière soudaine, il n'y aura pas de signes ou de préparations, et Hachem tuera tous les Rechaïm.

Rappelons-nous de la Sortie d'Égypte et de ses miracles jours après jours pour acquérir cette Emouna en la venue du Machiah et avoir le mérite d'y assister.

Propos recueillis par Élie Taieb — Ba'hour de la promotion actuelle

Appel à tous les anciens de Keter
N'hésitez pas à nous contacter pour partager, vous aussi, votre article avec les anciens de Keter.



RAV ISRAEL CAHEN

Extrait d'un chiour du Rav Israel Cahen
Mostaé Chabat Bo à la Yéchiva

Le Midrash Rabba (Ki Tavo) souligne l'importance d'aller à la synagogue et dit qu'Hachem nous récompense pour chaque pas. C'est spécifiquement pour aller à la synagogue que le déplacement prend une telle valeur. Hachem se trouve dans le Beth Haknesseth ; aller au Beth Haknesseth est donc une manière de se rapprocher d'Hachem. (Maharal).

Au moment de rentrer dans le Beth Haknesseth, nous disons des versets sur la bonté d'Hachem de nous permettre d'entrer dans Sa maison. « Ma Tovou Ohalé'ha - comme tes tentes, Yaakov, sont belles. Vaani Berov "Hassdé'ha - et moi grâce à Ta grande bonté je pénètre dans Ta maison, je me prosterne devant Ton sanctuaire empreint de Ta crainte. »

Ces versets rappellent le mérite des Patriarches : « Ta bonté » est une allusion à Avraham qui excellait dans la bonté ; « Ta sainteté » fait allusion à Yits'hak qui a été consacré comme un Korban ; et « Ta crainte » fait allusion à Yaakov qui a dit : « Comme cet endroit est redoutable ». C'est par le mérite des Patriarches que nous pouvons entrer dans la maison d'Hachem et prier.

Les bénédictions du matin

Les 'Ha'hamim ont institué l'obligation de réciter chaque jour des Bera'hot concernant le renouvellement de la création et de la vie de chacun. Chaque détail fait objet d'une Bera'ha.

Elles sont au nombre de 18, et comme Hay = 18 nous prenons conscience ainsi que notre vie nous vient de Celui qui vit éternellement. Le Gaon de Vilna y voit l'image de la tête, lieu de la Nechama, qui influe sur la totalité du corps à travers la colonne vertébrale qui compte 18 vertèbres.

Les commentateurs de la Tefila expliquent que chaque Bera'ha, en plus de son sens premier quise réfère à la vie du corps, se comprend aussi de manière plus profonde. Ainsi, en disant « Béni Celui qui donne l'intelligence », nous louons Hachem de nous permettre de distinguer entre le jour et la nuit, mais aussi de distinguer entre le bien et le mal.

En récitant « Hamaavir Chéna - qui enlève le sommeil de nos yeux », on ajoute : « Yehi Ratson - qu'il soit agréé devant Toi que tu nous rendes familier avec Ta Tora et que Tu nous attaches à Tes Mitsvot... ». Ainsi nous demandons que tous les besoins de notre corps nous

LES FONDEMENTS DE LA TEFILA

soient assurés pour nous permettre de réaliser les Mitsvot. Puis nous ajoutons : « Yehi Ratson Chétatsiléni - qu'il soit agréé devant Toi de nous sauver aujourd'hui et chaque jour de ceux qui sont effrontés, des mauvais voisins... » priant pour nos besoins matériels après avoir demandé la réalisation de nos besoins spirituels.

La Bera'ha sur la sanctification d'Hachem

Le Rema écrit (98,1) : L'homme doit réfléchir durant la Tefila à la grandeur d'Hachem et à sa propre petitesse, et enlever de son cœur tous les plaisirs et « parler la vérité dans son cœur ». « Qui sommes-nous, qu'est notre vie... », Par quel mérite pourrions-nous nous tenir devant Hachem ? « Mais nous sommes les fils de Ton peuple, les fils de Ton alliance, fils d'Avraham, descendance de Yits'hak, communauté de Yaakov... » : Ce mérite nous est donné par les Patriarches.

« Nous sommes heureux, combien bonne est notre part ... » : Le Hayé Adam écrit que le peuple d'Israel se particularise à 4 niveaux : par sa Nechama, par les préceptes de la Tora, par Erets Israel et par sa soumission à Hachem.

« Comme notre part est belle » : il s'agit d'Erets Israel, « comme notre sort est enviable » c'est notre relation avec Hachem, « comme notre héritage est beau » c'est la Tora, « comme nous sommes heureux de pouvoir nous lever et dire Chema Israel » : ceci correspond à notre âme qui est une émanation d'Hachem.

Ces éléments sont rappelés dans la Tefila de Alénou Lechabéa'h, les 'Ha'hamim ayant tenu à ce que nous les mentionnions au début et à la fin de la Tefila.

Ensuite on dit Chéma Israel : par ce verset nous sanctifions le nom d'Hachem (Yalkout Vaè'thanan) : Au moment où Hachem regarde Son monde, voit Son Beth Hamikdash détruit et toutes les nations du monde paisibles, Il voudrait détruire le monde ; mais lorsque les Bnei Israel vont à la synagogue et proclament le Chema Israel, les anges se rassemblent autour d'Hakadoch Barou'h Hou et lui disent : « Tu existais avant que le monde n'existe, Tu existes depuis que le monde est créé... sanctifie Ton nom grâce à ceux qui le sanctifient » ; alors immédiatement Hachem renonce à détruire le monde. C'est la signification du verset : « Et Tu es saint, Tu résides et Tu t'apaises par les louanges d'Israël » (Tehilim 22.4).

Retrouvez l'intégral en video :

<https://www.youtube.com/watch?v=4smUII2je00>

RESTONS UNIS

Dans la célèbre Chira, on voit une notion de a'hdout (d'unité) des Bnei Israël.

Dans le verset : « *Alors il chantera Moché et les Bnei Israël* » (Chemot 15:1), du fait que cela soit écrit au singulier, cela montre que c'est un même bloc, d'une seule voix, comme une seule personne.

Même concept, dans la paracha Yitro, on peut remarquer qu'il est écrit : « *Et il campa là-bas Israël en face de la montagne* », encore une fois au singulier, pour nous montrer l'unité des Bnei Israël.

Rachi dit à ce sujet : **comme un seul homme avec un seul cœur.**

Dans le premier perek du traité Yoma, page 9, il est demandé pourquoi le Beth Hamikdash a été détruit.

Pour trois raisons :

- Avoda Zara
- Gilouy Arayot
- Chefikhot Damim

Mais, au temps du deuxième Beit Hamikdash, ils accomplissaient les mitsvot, étudiaient la Torah et faisaient du 'hessed. Alors pourquoi a-t-il été détruit ?

On répond : **à cause de la haine gratuite.**

On voit donc de là que la haine gratuite est équivalente aux trois fautes citées ci-dessus.

De même, dans le traité Brakhot, page 8, Rabbi Nathan dit : **d'où sait-on qu'Hachem n'est pas dégoûté d'une téfila faite en public ?**

Il ramène un passouk dans Iyov, et suite à cela il est dit que Hakadoch Baroukh Hou dit :

« Tout celui qui s'occupe du 'hessed, qui prie en minyan et qui étudie la Torah, Je l'élèverai comme s'il M'avait racheté, Moi et Mon fils, des autres nations du monde. »

On voit de là l'importance du public et de rester soudés.

Concernant le fait de **rester soudés**, on peut voir que lorsque les gens de la génération de la Tour de Babel ont décidé de se révolter contre Hachem et de créer une tour pour « Le vaincre », Hachem a vu la a'hdout qu'il y avait entre eux, et au lieu de les tuer, Il a changé leurs langues afin de stopper la construction.

Encore une fois, on voit cette notion de a'hdout, que même dans le mal, a un impact. Hachem va, pour les punir et les affaiblir, les désunir.

Dans Chemot (3,18), on voit : « *Eloké ha'Ivrim nikrah alénou* » avec deux youd à Ivrim et nikrah avec un hé à la fin, alors que plus tard, dans Chemot (5,3), on voit : « *Eloké ha'Ivrim nikra alénou* » avec un seul youd et nikra avec un alef à la fin.

On se pose alors la question : **pourquoi cette différence ?**

On répond que deux youd signifient deux Juifs, autrement dit pas d'a'hdout, et donc on emploie nikrah avec un hé à la fin, du langage de « hasard », de manière accidentelle : Hachem les a appelés. Alors qu'un seul youd signifie l'unité, tous unis, et donc Hachem les a appelés volontairement.

Revenons à ce que nous avons dit : « **d'une seule voix, comme une seule personne** » et « **comme un seul homme avec un seul cœur.** »

Le plus important est de **rester unis tous ensemble**, d'être en bons termes avec tout le monde, et surtout — **ce qui est le plus important, c'est notre force** — de ne pas énerver son prochain jusqu'à ce qu'il éprouve une rancœur au point de ne pas nous pardonner, car cela pourrait être l'un de nos plus grands soucis plus tard, dans le monde futur.

Nathan Rosillio—Ba'hour de la promo actuelle

מזל טוב

Naissance:

d'une fille de Aaron Beddouk

d'un fils Chalom Lebar

d'un fils (Bekhor) Levi Sellam

Vous aussi faites nous partager vos joies
kecherchelomo@gmail.com

LA PHOTO DE LA SEMAINE

PROMO 2018/19





JÉRÉMIE BENSOUSSAN

L'ORDRE DES BENEDICTIONS

À l'approche de Tou Bichevat, essayons d'exposer quel fruit consommer en premier lorsque plusieurs fruits sont devant nous.

Dans le traité Brakhot 40b, la Michna nous parle d'un cas où sont posés devant moi plusieurs fruits et je souhaite manger de ces fruits, sur quel fruit réciter la brakha en premier.

Rabbi Yéhouda dit que s'il y a dans ces fruits un des 7 fruits d'Erets Israël, je dois d'abord réaliser la brakha sur celui-ci, tandis que les Hakhamim disent que je peux faire la brakha sur celui que je veux en premier.

En page 41a, l'Amora Oula nous explique que la mah'loket (discussion) entre ces deux Tanaim porte uniquement sur le cas où les fruits devant moi ont la même brakha comme une pomme et du raisin. Dans ce cas, la brakha sur ces deux fruits est Boré péri haets, et je ne vais faire la brakha que sur l'un des deux fruits et cela acquittera le deuxième.

Dans ce cas, Rabbi Yéhouda nous dit qu'on privilégie le fruit d'Erets Israël (le raisin), alors que les Hakhamim pensent que je peux faire la brakha sur celui que je préfère הביב en premier et ainsi acquitter l'autre.

Toutefois dans le cas où les deux fruits ont une brakha différente comme du raisin et une pastèque, il n'y a pas de priorité, puisque je suis amené à réciter la brakha propre à ces deux fruits (Haets et Haadama), je fais donc la brakha sur l'un puis sur l'autre.

Dans les Richonims, il y a une mah'loket comment trancher la halakha dans les deux cas mentionnés plus haut.

Rabbénou Yona, ramène le Baal Halakhot Guédolot, qui explique que dans le cas où j'ai devant moi deux fruits qui ont la même brakha, un d'Erets Israël, l'autre non (pomme et raisin), je bénis le fruit d'Erets Israël (raisin) comme l'opinion de Rabbi Yéhouda. En effet, bien qu'en général nous tranchons la halakha comme l'opinion majoritaire (Hakhamim), ici la guemara ramène plus bas (page 41a) une règle que les fruits qui sont le plus proche du mot ארץ היטב ושעורה dans le passouk :

ארץ היטב ושעורה doivent être béni en premier. Hakhamim eux-mêmes sont d'accord avec cette règle. Ainsi si déjà entre deux fruits d'Erets Israël je donne la priorité à celui qui est le plus proche d'Erets, donc a fortiori lorsque l'un des deux fruits n'est pas d'Erets Israël.

De plus, Tosfot et le Rashba, tranchent aussi la halakha comme Rabbi Yéhouda.

Toutefois, face à beaucoup de Richonims, le Rambam (H. brakhot P.8 H.13), tranche que je dois bénir le fruit que je préfère en premier, même si ce n'est pas celui d'Erets Israël et acquitter ainsi l'autre fruit. Le Kessef Michné sur le Rambam explique que la règle énoncée par les Hakhamim que je dois d'abord réciter la brakha sur le fruit le plus proche du mot ארץ dans le passouk, parle d'un cas où je n'ai pas de préférence particulière sur l'un des deux fruits. Mais si j'ai une

préférence particulière, alors le הביב prime, et c'est de ce cas dont parle la guemara.

Ainsi, si j'ai devant moi une pomme et du raisin, pour le Rashba, Tosfot, le Baal Halakhot Guédolot et bien d'autres, je récite la brakha sur le raisin puis je consomme la pomme. Tandis que pour le Rambam tout dépend de ce que je préfère manger sur le moment.

Dans le cas où sont posés devant moi deux fruits n'ayant pas la même brakha (pastèque et grenade), les avis sont partagés. En effet, la guemara nous dit « מברך על זה והוזר ומברך על זה », il bénit sur celui-ci puis sur celui-là.

D'une part, nous avons ceux qui comprennent dans cette phrase qu'il n'y a aucune priorité, je ne suis pas obligé de bénir le הביב en premier. Dans le cas où le fruit הביב serait loin de moi à table, je ne suis pas obligé d'aller le chercher. Dans notre cas, même si je préfère la grenade, je peux consommer la pastèque en premier et inversement si je préfère l'ananas je peux consommer la grenade en premier. Parmi eux le Rif, le Rambam, et le Roch.

D'autre part nous avons ceux qui tranchent que je consomme le fruit que je préfère en premier. Donc si je préfère la pastèque je le consomme en premier et si je préfère la grenade je la consomme en

premier, même si le fruit qui m'est הביב est loin de moi à table. Parmi eux le Rav Hay Gaon, Tosfot, Rabbénou Yona et d'autres.

Ces deux discussions sont ramenées dans le Choulkhan Aroukh (§211,1 et 2).

En ce qui concerne le cas où les fruits ont la même brakha et qu'il y a un fruit

d'Erets Israël parmi eux (pomme et raisin), le Michna Broua (§211 sk 13), Rav Ovadia Yossef dans Hazon Ovadia (page 274), Rabbi Rephael Braoukh Tolédano, dans le Kitsour Choulkhan Aroukh (page 246) et Rav Bentsion Abba Chaoul nous rapportent que le Choulkhan Aroukh a tranché que le fruit d'Erets Israël prime.

De plus, dans le cas où sont posés devant moi des fruits avec une brakha différente (dont un d'Erets Israël) et je compte manger des deux, selon le Michna Broua, je récite d'abord la brakha sur celui que je préfère en général, bien qu'il ne soit pas d'Erets Israël. Il précise que si je n'ai pas de préférence particulière entre les deux fruits on récitera sur celui d'Erets Israël. Et s'il n'y a pas de fruit d'Erets Israël parmi eux, on consommera le fruit qui est Boré péri haets en premier (§211 sk 18 et 35). Tel est l'avis du Kitsour Choulkhan Aroukh qui nous dit que tel est la coutume et qu'il faut la suivre.

Toutefois, Rav Ovadia Yossef dans Hazon Ovadia tranche comme le premier avis cité dans le Choulkhan Aroukh que lorsque les brakhot sont différentes il n'y a pas d'ordre de priorité, même si je préfère un des deux ou même s'il y a un des fruits d'Erets Israël.

Jérémie Bensoussan—Ba'hour de la promo 2024
Actuellement à la Yéchiva Porat Yossef—Yérouchalyim

RECEVEZ LE KECHER CHELOMO ET LES NEWS DE LA YECHIVA

Écrivez-nous par e-mail kecherchelomo@gmail.com

et n'hésitez pas à la partager autour de vous, ou à l'imprimer pour votre communauté !